

même trop souvent dans le sang, nul ne s'en était ému. Le temps (tempus edax), les rongait et les pulvérisait ; l'oubli le plus profond les couvrait ; on pouvait presque dire le dédain. On avait songé, encore moins, à fouiller les profondeurs du sol, à l'interroger et à lui demander les secrets qu'il garde depuis si longtemps.

Mais alors, je vous l'ai déjà dit dans une précédente séance, il se rencontra un certain nombre d'hommes jeunes, érudits, animés du feu sacré qui enfante tant de belles choses. Réunis chez l'un d'eux, et comme attirés les uns vers les autres par un secret instinct, ils parlaient du passé de leur ville ; avec ce saint amour qui nous anime au souvenir de la patrie qu'on aime, — et de l'oubli dans lequel on laissait ce glorieux passé. — On causait aussi des travaux auxquels des Sociétés savantes se livraient à *Autun*, à *Mâcon*, à *Dijon* et dans le reste de la province, pour raviver les souvenirs historiques qui se perdaient et pour conserver les monuments qui s'anéantissaient sous le poids du temps. On ne se quitta pas sans avoir fait le pacte d'une association laquelle se donna, dès sa constitution, la devise qui résume toute sa pensée : « *Servare, narrare, futuris prodesse.* »

Du nombre des fondateurs de cette Société (1) était

---

(1) Au moment de sa fondation, la Société se composa :

- 1 de M. Léopold Niepce, *président*.
- 2 M. de Cissey, *vice-président*.
- 3 M. l'abbé Cazet, *secrétaire-correspondant*.
- 4 M. Dardenne, *secrétaire-rapporteur*.
- 5 M. Marcel Canat de Chizy, *conservateur*.
- 6 M. Jules Chevrier, *trésorier*.
- 7 M. Henri Batault.
- 8 M. Adolphe Benoist.
- 9 M. Bessy-Journet.
- 10 M. Couturier.
- 11 M. Diard.